



Quels défis posés à l'Eglise aujourd'hui ? Jeunesse

Mon regard n'a que quelques années au service de la Pastorale des Jeunes et des Vocations. Il ne prétend pas être exhaustif mais s'appuie sur les expériences en lien avec les missions confiées.

Chemin faisant, j'ai remarqué la quête de sens qui anime les jeunes pour construire leur vie et trouver leur place dans la société et dans l'Eglise. Ils ne comprennent pas toujours la société dans laquelle ils grandissent, ni ce qu'est l'Eglise. Ils sont sensibles à la cohérence entre les paroles et le comportement de ceux qui les entourent.

Leur rapport à la différence a besoin d'être éveillé ou accompagné pour se développer.

Ils ont besoin d'un ou plusieurs cercle(s) de relations, pas toujours en lien les uns avec les autres. Leurs repères d'appartenance ont besoin d'articuler le personnel et le communautaire. Des groupes ont parfois des difficultés à aller à la rencontre des intérêts d'autres groupes.

En plusieurs lieux, les jeunes vivent dans des milieux multiculturels et plurireligieux. Ils ne savent pas toujours comment se situer face à ces autres façons de vivre et de croire. Les questions de l'identité et de la place de chacun se posent à eux. Ils expriment le besoin d'être accompagnés.

Comment les aider à entrer en dialogue dans le respect de la différence de chacun ?

Ils vivent une véritable joie à faire des choses ensemble même si la mobilisation peut être difficile ou de dernière minute.

Une fois l'engagement pris, et l'expérience vécue, ils savent être de bons témoins. En assumant leur part, ils découvrent l'autre et se découvrent eux-mêmes.

Il leur est plus facile de vivre la dimension de la Charité en prenant soin de quelqu'un (c'est vérifiable !) que de vivre la Charité dans la prière. Beaucoup aident volontiers si on fait avec eux ou si on leur montre comment faire. Ils aiment réussir ce qui leur est demandé et préfèrent apprendre de manière ludique.

Dans l'articulation action/contemplation, « Faire » leur est plus facilement accessible qu'« Être », même si l'un va avec l'autre. Ils aiment avoir quelqu'un à qui parler quand des questions se posent à eux.

Comment offrir les repères chrétiens et la proximité dont ils peuvent avoir besoin ?

Ils utilisent beaucoup les moyens virtuels pour s'isoler ou pour communiquer. Le rapport au temps et à l'espace est changé : le virtuel met à disposition beaucoup d'informations en peu d'espace (musiques en MP4 écoutées au casque, par exemple) et favorise la transmission d'informations en quasi instantané (mails, Facebook, etc.).

De même pour le jeu. Le virtuel ouvre des possibilités nombreuses et a priori sans conséquences. Il permet de réaliser quelque chose, de réussir ou de recommencer sans fin.

Le rapport au réel peut être bousculé et a besoin d'une (ré)adaptation :

Comment peut-on les aider à accueillir le réel, à s'y investir ?

Comment les aider à prendre conscience de ce qu'est une relation humaine, à entrer en relation ?

J'ai entendu des « Jeunes Pros » dire l'importance pour eux des interventions de l'Eglise dans la société face aux décisions qui touchent l'organisation de notre société et ses fondements. Ils ont reçu ses interventions comme des points de repères structurant.

Comment aider à vivre l'implication sociale de l'enseignement chrétien et de son expérience ?